

Au collège...

Le collège, terrain d'affrontement idéologique

Ce sera sans doute le dossier chaud de l'année 2011/2012, année de campagne présidentielle. Terrain idéal pour un affrontement idéologique, il est d'ores et déjà instrumentalisé par l'UMP qui a multiplié les ballons d'essai (examen d'entrée en 6^{ème}, orientation en fin de 5^{ème}) et qui a déjà concrétisé quelques mesures législatives choc en faveur d'une pré-orientation vers la voie professionnelle et surtout l'apprentissage dans le cadre de la loi Cherpion sur le développement de l'alternance et la sécurisation des parcours professionnels.

Pourtant, toutes les études nationales et internationales, y compris celles de l'OCDE, montrent que les systèmes scolaires performants sont ceux qui font le choix d'une scolarité commune la plus longue possible, qui développent résolument les compétences professionnelles de leurs enseignants pour qu'ils répondent efficacement aux besoins de chacun des élèves. Ce sont aussi ceux qui orientent ouvertement les ressources et les financements vers les élèves qui en ont le plus besoin. Aux antipodes des choix affichés actuellement...

Evaluations nationales : une expérimentation sous surveillance au collège

Les évaluations nationales ne passent décidément pas auprès des enseignants, qui se plient aux exigences ministérielles tout en étant convaincus de leur inutilité, voire de leurs effets pervers.

Après l'imposition d'évaluations-bilans en français et mathématiques en fin de CE1 et fin de CM2, il sera particulièrement « intéressant » de suivre l'expérimentation d'évaluations en classe de cinquième. Ces évaluations signeront-elles la fin de la logique du socle commun et de sa dimension pluridisciplinaire ? On peut le craindre si elles sont pensées dans la même logique que celles de l'école primaire, c'est-à-dire en phase avec les programmes de 2010 mais en décalage avec le socle. Les protocoles devront être examinés de près. Ils peuvent conduire à la promotion de la logique des compétences inscrite dans le socle ou contrôler l'acquisition de savoirs disciplinaires déconnectés de toute situation problème. Des choix qui seront faits (par qui ?) dépendra l'avenir de la rénovation pédagogique indispensable au collège.